

N°38

Date de publication
14 novembre 2024

Date d'observation
12 novembre 2024

Grandes cultures



À retenir cette semaine

- [Colza](#)

L'essentiel des colzas suivis dans le cadre du réseau d'épidémio-surveillance, ont atteint ou dépassé le stade 9 feuilles.

- **Larves de grosses altises** : risque faible à moyen selon les situations. Il est fortement recommandé de réaliser une observation sur l'ensemble des parcelles.
- **Charançon du bourgeon terminal** : risque faible à moyen. Tenir compte de l'état du colza. Vigilance en cas de nouvelles infestations sur les colzas les moins développés.

- [Céréales](#)

- **Pucerons** : présent dans plusieurs parcelles, les conditions climatiques sont favorables aux vols. 2 parcelles atteignent le seuil de nuisibilité (10% plantes porteuses ou plus de 10 jours de présence). Restez vigilant.
- **Cicadelles** : les captures se poursuivent mais restent très faibles. Le mois de novembre est peu propice à leur développement.
- **Limaces** : de faibles dégâts observés. Les conditions climatiques des derniers jours ont été moins propices. Attention tout de même si le temps devient pluvieux, car les cultures seront encore en stade sensible.



Crédit photo : Réseau des Chambres d'Agriculture



- **La note oiseaux :**

Les suivis des 30 dernières années en France, montrent une chute des effectifs d'oiseaux spécialistes des milieux agricoles (ex : Alouettes, Perdrix, Pipits, ...), et une relative stabilité ou augmentation chez les espèces généralistes (ex : Pigeons, Corneilles, Pies,...). Pour autant, les systèmes agricoles peuvent accueillir une grande diversité et quantité d'oiseaux, qui contribuent à son bon fonctionnement, et à la santé des cultures.



- **La note abeilles sauvages :**



La diversité de ce que nous pouvons nommer abeilles, regroupe près de 20 000 espèces dans le monde, sociales (+20%) ou solitaires (+80%), généralistes ou spécialistes, à langue courte ou longue pour butiner des fleurs à formes singulières. Elles incluent les bourdons. Leur importance dans la sécurité alimentaire mondiale est bien établie et des études concernant plusieurs cultures à des échelles locales font consensus : le rendement baisse lorsque l'abondance et la diversité des pollinisateurs diminuent.

- **Protection des pollinisateurs : REGLEMENTATION**

Pour plus d'informations : [LIEN](#)

- **La note Flore bords de champs :**



La flore herbacée sauvage des bords de champs est souvent peu considérée, sinon comme potentiel foyer d'adventices des cultures et perte de surface cultivée. Bien gérés, les bords de champs peuvent pourtant **limiter le développement d'adventices et comporter de nombreux atouts agro-écologiques**. Loin d'être marginal à l'échelle du paysage, un réseau de bords de champs herbacés bien formé, est aussi très important pour la biodiversité, la qualité de l'eau et le territoire.

- **La note coléoptères :**

Les Coléoptères représentent le groupe d'insectes le plus diversifié. Ces insectes occupent des fonctions très variées dans les écosystèmes (prédateurs, phytophages, pollinisateurs, décomposeurs, etc...). Dans les systèmes agricoles, ils sont parfois des ravageurs importants mais aussi des auxiliaires de premier ordre et assurent des « services écosystémiques » qui bénéficient à l'humanité. Leur rôle est parfois ambigu, certaines espèces pouvant être phytophages à l'état larvaire et prédatrices à l'état adulte. Plusieurs études européennes relèvent une chute moyenne de 70% de la biomasse d'insectes. Une grande partie est celles des Coléoptères.



- **La note papillons :**



Certaines espèces de papillons sont reconnues comme ravageurs des cultures. C'est au stade de larves (chenilles) que ces espèces peuvent causer des dégâts sur les végétaux. En parallèle, près de 90% des plantes à fleurs dans le monde dépendent, au moins en partie, de la pollinisation. Environ 35% de ce que nous mangeons est lié à l'action de ces insectes. En France, deux espèces sur trois de papillons dits « de jour » ont disparu d'au moins un département depuis le siècle dernier, soit 66% des espèces.



Résistance aux fongicides sur céréales à paille

[Résistance aux fongicides sur céréales à paille - note commune 2024 | Ecophytopic](#)

- **Ambrosie : une adventice dangereuse pour la santé**

[NOTE NATIONALE AMBROISIE](#)

- **Datura : une plante envahissante en AuRA**

[FICHE DATURA](#)

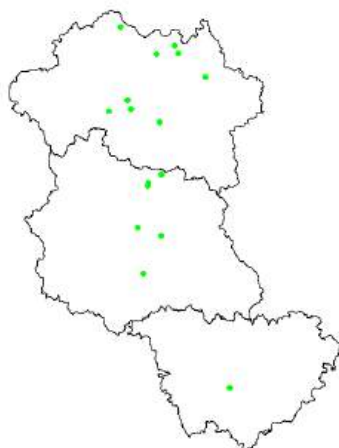


Réseau 2024-2025

Le réseau est à ce jour composé de 17 parcelles dont 16 ont fait l'objet d'observations cette semaine :

- 9 parcelles dans l'Allier (03)
- 6 parcelles dans le Puy-de-Dôme (63)
- 1 parcelle en Haute-Loire (43)

Parcelles BSV observées du 2024-11-06 au 2024-11-13



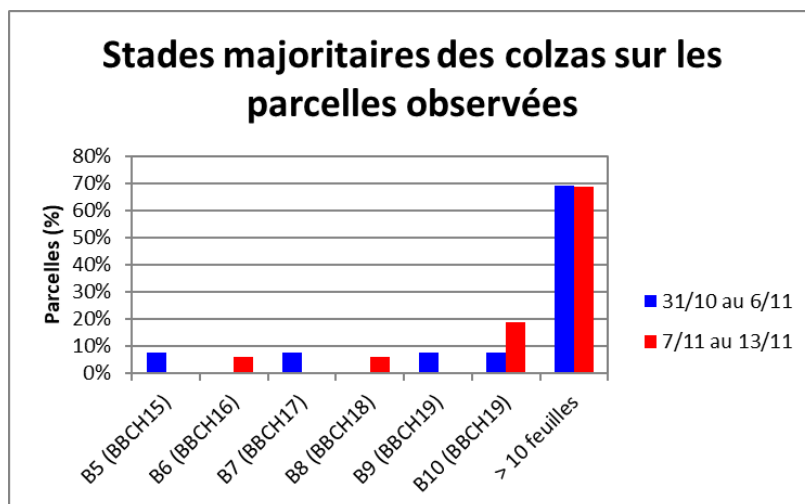
Stade et état des cultures

70% des parcelles du réseau sont dépassé le stade 10 feuilles.

Quelques parcelles plus tardives présentent des niveaux de développement moins avancés.

La baisse des températures et les prévisions sur 10 jours devraient signifier l'entrée du colza en repos hivernal, avec par conséquent peu de gain de biomasse à attendre désormais.

Retrouvez [ici](#) la description des différents stades phénologiques du colza.

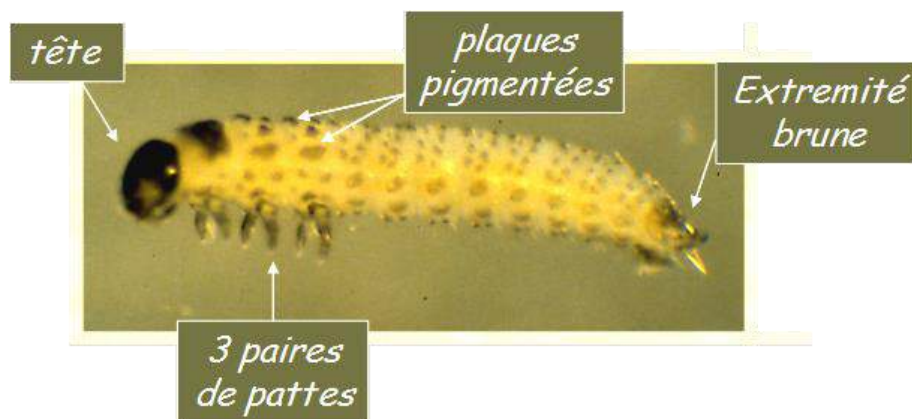


Ravageurs

- Larves grosses Altises

Reconnaissance

Selon leur stade de développement, les larves d'altises mesurent de 1,5 à 8 mm et sont de couleur translucide à blanchâtre. Elles sont caractérisées par 3 paires de pattes thoraciques et une plaque pigmentée à l'extrémité postérieure dont la couleur évolue du noir au début du 1er stade au brun foncé en fin de développement (3eme stade).



Stades larvaires de grosses altises L1, L2, L3 (photo Terres Inovia)

Période de risque : depuis le stade 6 feuilles jusqu'au stade reprise de végétation.

Seuil indicatif de risque : à partir de 3 larves par plante ou 7 plantes sur 10 avec des larves dans les pétioles des feuilles. Les dégâts ne sont importants que si le cœur des plantes est touché ce qui est rare dans le cas de colzas bien développés.

Observations : 4 parcelles ont fait l'objet d'un dénombrement de larves par plante, par la méthode Berlese. 2 d'entre elles signalent la présence de larves, avec 0.1 larve par plante et 5.8 larves par plante.

Analyse du risque : pour l'heure, la pression reste faible (1 parcelle sur 4 au-dessus du seuil de risque) mais les retours sont encore peu nombreux, et le colza est en phase de sensibilité.

La prise en compte de l'état du colza est essentielle à l'évaluation du risque.

Il est fortement recommandé de réaliser une observation sur toutes les parcelles dès maintenant, par la méthode berlese (retrouver la méthode à partir du lien suivant) <https://www.terresinovia.fr/-/comment-faire-un-berlese->



Infestation larvaire	Risque agronomique	Indication de risque
> 5 larves / plante	Toutes situations	Risque fort
Entre 3 et 5 larves / plante	Biomasse < 45 g/pied OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	Risque fort
	Biomasse > 45 g/pied ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	Risque moyen
< 3 larves / plante	Toutes situations	Risque faible

Résultats des simulations

La date du 20/09 peut être retenue pour le début des simulations d'apparition potentielle de larves d'altises. Pour les arrivées d'altises sur fin septembre, il peut être possible d'observer quelques premières larves, essentiellement les plus jeunes : L1.

**En vert, calculs réalisés avec les données réelles sinon valeurs Normales 2002-2023)*

Stations Météo-France	Hypothèse Date accouplement altise adulte	Simulations des dates d'apparition des larves		
		Eclosion Larves L1	Mue Larves L2	Mue Larves L3
LURCY -LEVIS (03)	20-sept	20/10/2024	26/10/2024	05/11/2024
	25-sept	26/10/2024	04/11/2024	18/11/2024
	01-oct	28/10/2024	08/11/2024	06/12/2024
	05-oct	06/11/2024	22/11/2024	14/02/2025
VICHY (03)	20-sept	17/10/2024	24/10/2024	30/10/2024
	25-sept	23/10/2024	29/10/2024	07/11/2024
	01-oct	26/10/2024	02/11/2024	11/11/2024
	05-oct	01/11/2024	10/11/2024	23/12/2024
Clermont (63)	20-sept	16/10/2024	22/10/2024	28/10/2024
	25-sept	22/10/2024	28/10/2024	04/11/2024
	01-oct	25/10/2024	31/10/2024	07/11/2024
	05-oct	30/10/2024	07/11/2024	22/11/2024
ISSOIRE (63)	20-sept	17/10/2024	23/10/2024	29/10/2024
	25-sept	23/10/2024	29/10/2024	05/11/2024
	01-oct	26/10/2024	01/11/2024	09/11/2024
	05-oct	01/11/2024	08/11/2024	30/11/2024

- Charançon du bourgeon terminal (CBT)

Reconnaissance

Le CBT adulte mesure de 2.5 à 3.7 mm. Corps brillant et noir avec une pilosité courte clairsemée. Tâches latérales blanches entre le thorax et l'abdomen. Extrémités des pattes rousses.



Charançon du bourgeon terminal
(Terres Inovia)



Baris (Terres Inovia)

Attention à ne pas confondre le CBT avec le baris des crucifères. Le baris présente un rostre beaucoup plus recourbé et sa nuisibilité pour la culture n'est pas avérée.

Période de risque : du développement des premières larves jusqu'au décolllement du bourgeon terminal. La lutte contre les larves étant impossible, **c'est l'arrivée des adultes qui va déclencher le début de la période de risque**. La cuvette jaune est indispensable pour effectuer ce piégeage. Les vols de CBT peuvent avoir lieu de fin septembre à l'entrée de l'hiver.

Seuil indicatif de risque : aucun seuil pour ce ravageur.

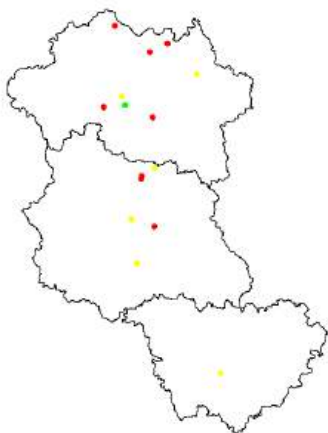
La seule présence des adultes sur les parcelles, détectée par les captures dans les pièges sur végétation constitue un risque pour la culture. En effet, 10 à 15 jours après les premières captures, les femelles sont aptes à pondre. Les larves peuvent migrer des pétioles vers les cœurs et occasionner des dégâts importants par destruction du bourgeon terminal. Le risque de destruction du bourgeon terminal est d'autant plus élevé que le développement végétatif automnal est faible. **Attention, la simple présence du ravageur n'est pas le seul indicateur à prendre en compte.**

Observation : 14 parcelles sur 15 observées indiquent la présence de charançons du bourgeon terminal à hauteur de 8.4 individus en moyenne dans la cuvette.

8 parcelles signalent des captures dites significatives, c'est-à-dire au moins 5 individus (points rouges sur la carte). La majorité des captures significatives restent concentrées sur l'Allier.

Rappel semaine précédente : 10 parcelles sur 10 avec 7.6 individus en moyenne. 6 parcelles avec au moins 5 individus piégés.

Parcelles observées du 2024-11-06 au 2024-11-13



Piège : Nb de charançons du bourgeon terminal : [0-1] [2-4] [5-20]

Figure 1 : cartographie des piégeages de CBT du 06 au 13 novembre

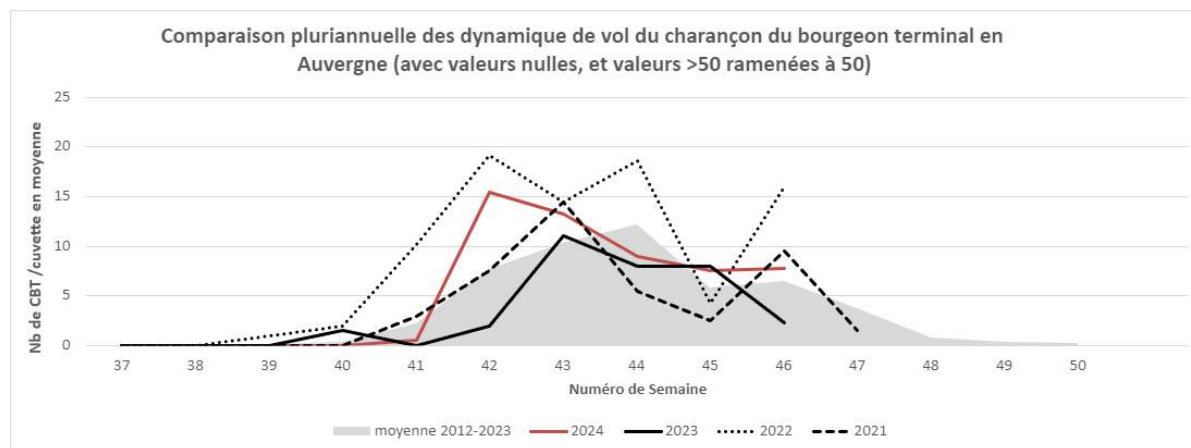


Figure 2 : Dynamique de vol du charançon du bourgeon terminal

Analyse du risque :

Le niveau de captures est comparable à la semaine précédente. Des captures toujours importantes sont recensées sur quelques parcelles.

La phase de risque principale est désormais passée.

Vigilance néanmoins sur les petits colzas où des ré-infestations auraient lieu, et où la protection serait antérieure à 3 semaine.

Pour toutes les situations ayant déjà fait l'objet d'une protection au cours des 2 dernières semaines, ou 3 dernières semaines sans nouveau vol significatif, le risque est faible.



Risque historique	Risque agronomique	Indication de risque
Fort (attaques nuisibles fréquentes)	Biomasse < 25g/pied (800 g/m ² *) OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement) OU Reprise intermédiaire à tardive	Risque fort
	Biomasse > 25 g/pied (800 g/m ² *) ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement) ET Reprise précoce	Risque moyen
Faible (pas d'historique d'attaque ou attaque nuisible très rare)	Biomasse <20-25 g/pied (600 - 800 g/m ² *) OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	Risque moyen
	Biomasse > 25 g/pied (800 g/m ² *) ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	Risque faible



Céréales

Données du réseau

33 parcelles en conduite conventionnelle agriculteurs sont observées cette semaine entre le 11 et 13 novembre :

	Nombre de parcelles observées			
	Allier	Puy de Dôme	Haute Loire	Cantal
BLE	8	4	5	0
ORGE	4	2	3	0
TRITICALE	2	1	4	0

Stade des cultures

	Stade des cultures			
	Allier	Puy de Dôme	Haute Loire	Cantal
BLE	BBCH 00 à BBCH 21 Post-semis à début tallage	BBCH 01 à BBCH 13 Germination à 3 feuilles	BBCH 11 à BBCH 21 1 feuille à début tallage	
ORGE	BBCH 12 à BBCH 21 2 feuilles à début tallage	BBCH 01 à BBCH 13 Germination à 3 feuilles	BBCH 21 à BBCH 22 Début tallage à tallage	
TRITICALE	BBCH 01 à BBCH 22 Germination à tallage	BBCH 11 1 feuille	BBCH 12 à BBCH 22 2 feuilles à tallage	

Observations ravageurs

- Cicadelles

Taille : 4 mm ,
tibias épineux,
Coloration générale beige,

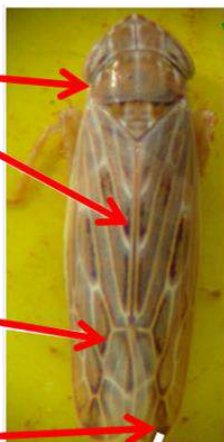
présence d'ornementations sur la tête, sur le thorax :
5 bandes longitudinales plus claires

et sur les élytres :

Coloration des nervures dorsales éclaircie à leurs intersections

Macules dorsales réparties en zones sombres limitées aux
bordures des nervures

sauf pour la macule apicale
qui est entièrement assombrie



Source O. PILLON, SRAL DRAFF Champagne-Ardenne 2012

Des captures sont signalées dans 7 parcelles : 4 parcelles de blé tendre avec 5 à 1 individus piégés, 1 parcelle de triticales avec 2 individus piégés et 2 parcelles d'orge avec 3 à 4 individus piégés.

Aucune parcelle du réseau ne dépasse le seuil de nuisibilité cette semaine.

Rappel du seuil de nuisibilité :

On rappelle que le seuil de nuisibilité théorique a été établi à trente captures hebdomadaires sur plaque engluée ou si forte activité à l'observation (cinq endroits de la parcelle faisant sauter devant soit au moins 5 cicadelles chacun).

Le risque de transmission de virose (maladie des pieds chétifs) est important dès le stade levé de la culture.

Situations à risque : (source Arvalis)

- Semis précoces
- Présence de repousses dans les parcelles voisines et/ou de graminées sauvages.
- Parcelles bien exposées ou dans des zones bien abritées, bordées de haies, bois.
- Au moment du retournement de repousses d'une parcelle voisine, les cicadelles peuvent coloniser des parcelles en cours de levée.

Lutte agronomique : (source Arvalis)

- Détruire les repousses de céréales à proximité de la parcelle avant le semis, qui servent de refuge pour la cicadelle.
- Éviter les semis précoces.

Analyse de risque cicadelles



Les températures plus fraîches du mois de novembre diminuent fortement l'activité des cicadelles qui ne profiteront pas d'une possible douceur la semaine prochaine. Le risque devient dorénavant faible.

• Pucerons

Les conditions douces sont propices aux pucerons et cette semaine ils sont signalés dans 7 parcelles du réseau avec des intensités variables.

4 parcelles de blé avec 1 à 8% de plantes porteuses de pucerons donc une parcelle avec la présence de pucerons depuis le 21 octobre.

Aucune parcelle de triticales.

3 parcelles d'orge avec 1 à 10% de plantes porteuses.

Ainsi, 2 parcelles ont atteint le seuil de nuisibilité (une Nord Allier et une Sud Limagne).

Suivi pucerons (% plantes habitées) du réseau :

	21-oct	28-oct	29-oct	03-nov	04-nov	05-nov	11-nov	12-nov	13-nov
Blé tendre d'hiver									
BAINS								0	
BAYET					1			0	
BLAVOZY								0	
CERZAT								5	
CHÉZY		0		0			1		
LURCY-LÉVIS									0
NEURE	5		4			10		8	
RIOM								6	
THIEL-SUR-ACOLIN								0	
VERNASSAL								0	
Orge d'hiver									
POUZY-MÉSANGY						2		1	
SAINT-MENOUX						2		7	
SAINT-POURÇAIN-SUR-BESBRE					0			0	
SAINT-RÉMY-DE-CHARNAT			6			38		10	
Triticale									
MONTILLY		7				1			
SAINT-GERMAIN-LAPRADE								0	

Rappel du seuil de nuisibilité :

10 % de pieds porteurs d'au moins un puceron ou présence de pucerons sur plantes quel que soit leur nombre depuis plus de 10 jours.

Le risque de transmission de virose (jaunisse nanisante de l'orge - JNO) est important dès le stade levée des céréales.

Situations à risque : (source Arvalis)

- Semis précoces
- Automne doux et prolongés
- Présence de réservoirs de virus sur la parcelle ou dans l'environnement proche, la contamination des jeunes semis s'effectue par l'intermédiaire de pucerons qui ont acquis les virus sur différentes plantes réservoirs (graminées) : repousses de céréales, graminées cultivées fourragères, graminées sauvages, graminées de couverts d'interculture...
- Présence de friches, haies, ou cultures avec présence de pucerons (maïs...)

Lutte agronomique : (source Arvalis)

- Détruire les repousses de céréales et graminées adventices dans la parcelle
- Ne pas détruire un couvert avec graminées à proximité du jeune semis de céréales
- Éviter les couverts avec graminées (avoine, ray grass...) dans les situations à risques
- Éviter les semis précoces

Lutte génétique : (source Arvalis)

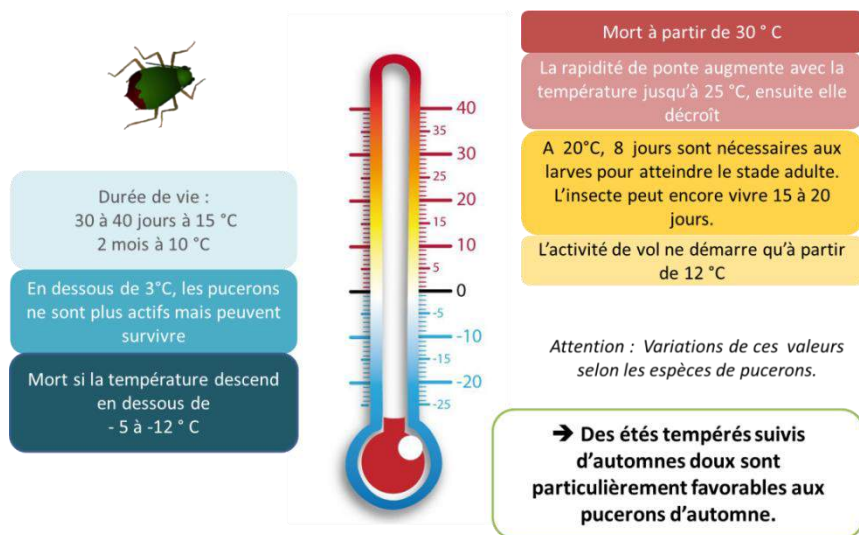
Des variétés d'orge tolérantes aux virus de la JNO sont développées. Leur tolérance n'est pas totale, quelques symptômes relativement faibles peuvent être observés (jaunissement du bout des feuilles) mais elle est robuste même en présence de fortes infestations de pucerons à l'automne. Pour savoir si votre variété est tolérante JNO :

[Les Fiches Variétés - ARVALIS-infos.fr](http://LesFichesVariétés-ARVALIS-infos.fr)

Analyse de risque pucerons



Les conditions douces de ces derniers jours ont favorisé le vol des pucerons ailés. De plus, pour les parcelles les plus précoces, la présence de pucerons peut maintenant être supérieure à 10 jours. Restez vigilant et observez vos parcelles. Les conditions plus fraîches potentielles à venir pourront ralentir leur développement, mais ne stopperont pas leur présence si un redoux est à venir.



• Limaces

5 parcelles font état de dégâts allant de 1 à 5% de pieds touchés. Aucune parcelle ne dépasse le seuil de nuisibilité. Le temps plus ensoleillé a limité très fortement leur présence ces derniers jours, mais il faut rester vigilant si les pluies annoncées la semaine prochaine se confirment, car les cultures seront encore à stade sensible.



Rappel du seuil de nuisibilité : plus de 30% de plantes attaquées ou foyers complètement détruits.

A surveiller de la levée au stade 3 feuilles.

Lutte agronomique : (source Arvalis)

Elle se pratique **pendant l'interculture** et permet de **réduire une partie des populations**.

- Réaliser un **déchaumage** juste après la récolte du précédent pour éliminer les œufs et les jeunes limaces en les exposant à la sécheresse.
- Réaliser un **second (voire un 3ème) déchaumage** pour détruire les repousses et les nouvelles levées d'adventices sources de nourriture des limaces, et qui permet de maintenir le sol sec en surface.
- Le **labour** enfouit les limaces en profondeur plus qu'il ne les détruit. Il permet de retarder l'attaque sur la culture implantée juste après labour et l'enfouissement des résidus végétaux, source de nourriture.
- Réaliser une **préparation fine du sol** pour casser les mottes qui sont l'habitat des limaces.
- Le **roulage du sol** détruit les abris, et limite temporairement leur activité en surface.
- L'implantation d'une **culture intermédiaire** apporte nourriture et humidité **favorable aux limaces**. Si l'on souhaite planter une culture intermédiaire, il faut **privilégier les cultures peu appétentes** (moutarde, radis, vesce, phacélie...). En revanche, le colza et le seigle sont très appétents pour les 2 types de limaces. Ils favorisent le développement des populations.



Des solutions de biocontrôle sont disponibles pour lutter contre les limaces. Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôle en cliquant sur ce lien: <http://www.ecophytopic.fr/tr/réglementation/mise-sur-le-marché-des-produits/liste-des-produits-de-biocontrôle-note-de-service>

Afin de limiter les risques d'évolution de résistances et maintenir une efficacité satisfaisante des solutions disponibles, des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée :
<http://grandes-cultures.ecophytopic.fr/grandes-cultures>

Publication hebdomadaire. Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Perrine VAURE (CRA AURA perrine.vaure@aura.chambagri.fr, 06 76 24 46 48)

À partir d'observations réalisées par : des coopératives et négoce agricoles, des instituts techniques, des Chambres d'Agriculture de la région Auvergne-Rhône-Alpes, des lycées agricoles et avec la participation des agriculteurs.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tous autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action du plan Écophyto II +, piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec le soutien financier de l'Office français de la Biodiversité.

